

Saisir les opportunités pour soutenir les producteurs de bovins du Burkina Faso

Principales conclusions et recommandations

Les producteurs de bovins perçoivent des prix faibles et sont donc peu encouragés à augmenter la production et la commercialisation. La mise en place de politiques qui rendraient la filière plus performante favoriserait l'augmentation des prix reçus par les producteurs. Les mesures politiques suivantes pourraient avoir un effet favorable :

- l'amélioration des infrastructures, en particulier les routes et les marchés, afin de réduire les coûts de transport et de transaction;

- la mise en place de meilleurs systèmes d'information sur les marchés afin que les producteurs aient une meilleure connaissance des prix du bétail et des opportunités commerciales et notamment d'exportation. Ceci permettrait de réduire l'écart important entre les prix domestiques et internationaux, de réduire la dépendance des éleveurs vis-à-vis des commerçants et de diminuer les marges élevées qu'ils perçoivent;

- la limitation du nombre d'intermédiaires dans la filière et l'élimination des lourdeurs administratives et des taxes illicites sur les axes de transport;

- le suivi des importations de bétail et des sous-produits et la mise en place de normes de qualité.

RESUME

Au Burkina Faso, de nombreux projets et programmes ciblant la production de bétail ont été développés, mais peu ont été mis en œuvre de façon efficace. De plus, il n'existe pas de mesure spécifique pour soutenir le niveau des prix aux producteurs. Par ailleurs, les prix domestiques sont bien inférieurs à ce qu'ils pourraient être et sont déconnectés des prix internationaux.

L'analyse SPAAA montre que les éleveurs de bovins pourraient recevoir des prix plus élevés pour leur bétail si des mesures spécifiques pour accroître les possibilités d'exportation étaient mises en place (voir graphique 1). Les prix augmenteraient même davantage si l'on traitait le problème des marges élevées reçues par les grossistes et celui des coûts illicites. Alors que les exportations se sont accrues au même taux que la croissance naturelle du cheptel, l'analyse SPAAA suggère que les exportations augmenteraient davantage si des politiques pour aider à combler l'écart entre les prix domestiques et internationaux étaient mises en place.



Bobo Dioulasso, Etat des Hauts Bassins– L'État des Hauts Bassins est la deuxième plus grande zone de production de bétail au Burkina Faso. (Photo: ©FAO/Giulio Napolitano)

INTRODUCTION

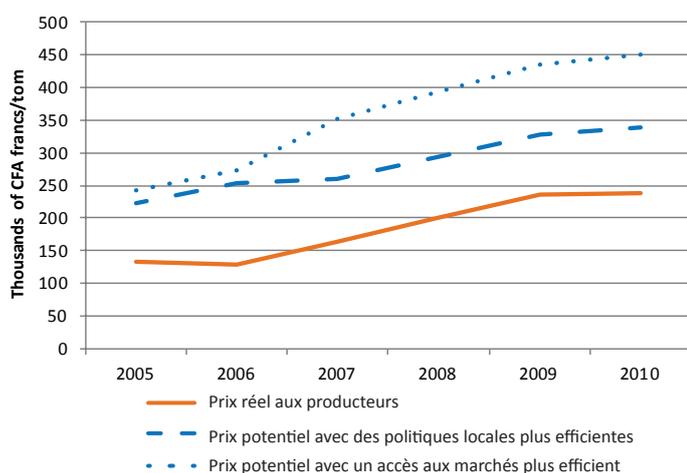
La production de bétail contribue de façon significative à la croissance économique et représentait 18% du PIB national en 2010. Par ailleurs, la filière bovin joue un rôle crucial dans la lutte contre la pauvreté car elle permet une augmentation des revenus dans les zones rurales. En effet, 900 000 personnes sont impliquées dans la production et environ 60 000 à 90 000 personnes le sont dans la transformation et la commercialisation.

PROBLEMES MAJEURS

Améliorer les infrastructures de transport et de marché

Les éleveurs de bovins pourraient vendre leur bétail à des prix plus élevés s'ils avaient un meilleur accès aux marchés. Il est essentiel d'améliorer l'accès aux routes entre les zones d'élevage et les marchés ainsi que de régler les problèmes de corruption et de taxes illicites le long des axes de transport. De telles améliorations permettraient d'augmenter les opportunités de commercialisation et favoriseraient la baisse des coûts de transaction pour les producteurs et les grossistes.

Graphique 1. Prix du bétail aux producteurs au Burkina Faso (en Francs CFA/tonne), 2005-2010



De meilleures informations sur les marchés et sur les prix sont nécessaires

Améliorer l'information sur les marchés et suivre l'évolution des prix le long de la chaîne de valeur pour identifier les marges excessives reçues par les grossistes, permettrait d'augmenter les prix aux producteurs. Le manque d'information des éleveurs sur les prix est l'une des raisons pour lesquelles les grossistes perçoivent des marges très élevées. Les éleveurs ne sont pas bien informés des opportunités qu'offrent les marchés d'exportation alors qu'ils leur permettrait de vendre leur bétail à des prix plus élevés et en particulier sur les marchés nigérien.

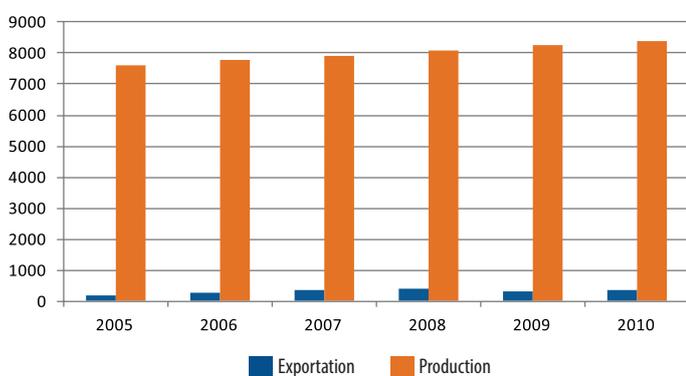
Le marché d'exportation montre un fort potentiel

Les exportations de bétail sont en augmentation et représentent une part importante du revenu total des exportations (9.6% en 2010). En effet, le bétail est le quatrième produit d'exportation en termes de valeur. Cependant, les exportations sont faibles comparées à la production (voir graphique 2), ce qui laisse entrevoir un potentiel considérable pour les exportations.

Cependant, à cause du manque d'infrastructure, les exportateurs burkinabés se retrouvent dépendants des importateurs des pays voisins pour transporter les animaux à la fois à l'intérieur du pays et à l'étranger. Cela a un fort effet dissuasif pour les exportateurs et l'absence de concurrence, qui donne lieu à des coûts additionnels, représente un frein aux exportations de bétail. L'ensemble de ces éléments contribue à la formation de prix faibles sur le marché domestique. Augmenter, en nombre, les moyens de transport disponibles et améliorer les infrastructures entraînerait une baisse des coûts de transport, de manutention et de transaction et ainsi permettrait d'augmenter les opportunités d'exportation.

De plus, les coûts illicites à la frontière, notamment entre le Burkina Faso et les pays côtiers, représentent une charge supplémentaire pour les commerçants.

Graphique 2. Production et exportation de bétail au Burkina Faso (en milliers de têtes), 2005-2010



La qualité du bétail pourrait être améliorée par une meilleure alimentation animale et la mise en place de services de vulgarisation

En dépit de l'accroissement du nombre de têtes de bovins dû à la croissance naturelle du cheptel (2% par an), la productivité reste faible. Augmenter la production de bétail exige d'investir dans une meilleure alimentation animale, dans des installations et des services de santé et d'offrir des formations sur des techniques d'élevage plus productives.

Un suivi des importations et la normalisation de la qualité de la viande profiteraient à la production domestique

Les consommateurs locaux utilisent souvent des sous-produits de viande dans la préparation de sauces. En effet, ils peuvent facilement substituer la viande produite localement par les sous-produits provenant de marchés régionaux. Normaliser la qualité de la viande, assurer le suivi des importations et harmoniser les politiques frontalières aiderait les éleveurs à être plus concurrentiels.

CONCLUSION

Le bétail est un produit de base majeur au Burkina Faso et a un fort potentiel sur le marché d'exportation. Mettre en œuvre des politiques favorables ne réduirait pas seulement les contraintes dans la chaîne de valeur tout en accroissant la production, mais permettrait d'augmenter les revenus de centaines de milliers d'éleveurs. L'accroissement du commerce intérieur et des opportunités de commercialisation contribuerait de façon significative à la croissance économique du Burkina Faso.

Pour en savoir plus

Note technique SPAAA sur la production de bétail au Burkina Faso (2012) par Kadari, C. et al.

Disponible sur: <http://www.fao.org/mafap/fr>

CONTACT

Site internet: www.fao.org/mafap/fr

Email: mafap@fao.org

.....

Cette note a été préparée par l'équipe du Suivi des politiques agricoles et alimentaires en Afrique (SPAAA) de la FAO et le Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique du Burkina Faso (DGPSE/DGPER). Le SPAAA est mis en œuvre par la FAO en collaboration avec l'OCDE et avec la participation financière de la Fondation Bill et Melinda Gates et de l'USAID. Le SPAAA soutient les décideurs aux niveaux national, régional et panafricain en suivant et analysant de façon systématique les politiques agricoles et alimentaires dans les pays africains.